



7

Dunes de la Gachère

Un univers en perpétuel mouvement

Les dunes de la Gachère sont un rempart naturel pour les basses terres de l'intérieur. Formées par la lente érosion marine du "pont d'Yeu", langue de terre qui reliait l'île d'Yeu au continent il y a environ 7000 ans, et par l'apport de sédiments fluviaux, elles font partie d'un ensemble dunaire de près de 12 kilomètres de long.

Entre aridité et humidité

Traversé par les eaux de l'Auzance et de la Vertonne qui confluent en amont du Havre de la Gachère, ce long cordon sableux borde des zones humides en partie soumises au rythme des marées et aux aléas des tempêtes et des inondations. Ainsi, ce paysage se métamorphose-t-il constamment.

L'été, les dunes apparaissent tel un Sahel en bord de mer.

Dans cette région qui bénéficie du second taux d'ensoleillement après celui du midi méditerranéen, avec plus de 2300 heures par an, le sol des prés-salés craquelle sous la sécheresse et les mares temporaires disparaissent, évaporées. Les escargots des dunes grimpent sur les tiges des pavots cornus pour échapper à la chaleur tandis que

les écureuils restent à l'ombre des pins maritimes et des chênes verts.

Aux grandes marées d'équinoxes et pendant l'hiver, changement de décor. Pour peu, on se croirait propulsé à une autre latitude. Les eaux saumâtres* se répandent jusqu'à masquer par moments le lit des ruisseaux. Les concentrations d'oiseaux augmentent. Canards, grands échassiers et limicoles* occupent l'espace de leurs silhouettes et de leurs cris, les uns nageant et basculant sous l'eau pour se nourrir, les autres arpentant de leurs longues pattes les surfaces inondées.

Des milieux fortement imbriqués

Entre la "La Garenne de Brem" et "Les Conches Arraudes" qui forment les entités nord et sud des dunes de la Gachère, les milieux sont tellement interpénétrés qu'ils présentent de multiples zones de transition, écotones connus pour leur richesse écologique. "L'effet lisière", c'est-à-dire la rencontre entre deux milieux qui en produisent un troisième à la biodiversité plus importante que celle de chacun d'entre eux, se trouve ainsi démultiplié par l'abondance de ces frontières naturelles qui constituent une grande partie du site.

De l'océan à l'intérieur des terres, tous les types de dunes sont présents. Une dune embryonnaire, en lien direct avec les houles, reçoit en permanence les laisses de mer déposées par les flots. Plus haut, les sables soufflés par le vent ont donné naissance à une dune blanche* jonchée d'oyats, de chardons bleus, de liserons soldanelle et d'euphorbes des dunes qui composent une palette des plus colorées. Derrière les ganivelles*, barrières posées par le Conservatoire du littoral pour fixer le sable, s'élève une dune grise* couverte d'immortelles qui dégagent une odeur envoûtante de Cari indien. Ce dernier stade dunaire, de loin le plus conséquent de tous, se prolonge sous les frondaisons forestières ou vient mourir dans le marais, selon la hauteur et l'humidité du sol.

LE BREUVAGE DES CONCHES

De petits milieux insolites jalonnent le site. Ce sont des excavations pratiquées naguère par les hommes pour cultiver vignes, asperges et carottes. Du temps de la pêche à la morue, nombre de marins entretenaient ces parcelles lorsqu'ils étaient à terre. Ils produisaient ainsi leur vin, viatique très apprécié pendant leurs longues campagnes à Terre-Neuve. Aujourd'hui délaissées pour cet usage et retournées à la nature, elles forment de petites dépressions où pousse une végétation dunaire.



Abeille butinant sur les immortelles des dunes



De dunes en marais

Il aura fallu bien des efforts pour conquérir et entretenir ces terres humides. Rebelles, elles cherchent à recouvrer leur liberté à la moindre occasion, que ce soit lors de cycles habituels comme celui des marées de vives-eaux où lune et soleil alignés s'associent pour tirer l'océan, ou lors d'évènements plus inattendus, comme la tempête Xynthia de 2010.

➤ **Du parking** (X), **dirigez-vous vers l'écluse* du Havre de la Gachère** (1).

L'écluse* du Havre de la Gachère, comme celle de la Rocade du port des Sables-d'Olonne, a été réalisée pour alimenter le marais en eau de mer et évacuer les fluides ayant séjourné longtemps dans les bassins salicoles et piscicoles. Toutes deux font partie, avec le canal de la Bauduère, dont l'écluse* régule les niveaux entre les marais de la Gachère et des Chasses, d'un vaste réseau de digues, de canaux, de chenaux et de cordes, aménagé en complément des ruisseaux et rivières naturels. Cette infrastructure hydraulique est gérée de façon à éviter un fonctionnement lagunaire, c'est-à-dire une stagnation des eaux.

➤ **Franchissez l'écluse* puis prenez à droite le chemin en arrière des dunes** (2).

Du côté des dunes ponctuées d'œillettes de France et d'euphorbes du littoral, vous entendrez l'été, par intermittence, un *ouit tchek tchek* mélodieux. C'est le chant du traquet motteux, petit passereau qui niche au printemps à même le sol. Cet oiseau friand de petits invertébrés et de baies est un grand voyageur et son cousin canadien plus encore. Au début de l'automne, notre hôte européen part pour prendre ses quartiers d'hiver en Afrique équatoriale, comme son congénère canadien, à la différence que ce dernier a déjà traversé l'Atlantique pour faire étape en Europe.

➤ **Longez le marais** (3) **en direction de la pinède.**

Entre les salicornes, "cornichons de mer" indiqués comme remède pour le scorbut et les calculs rénaux, vous pourrez apercevoir le criquet des salines, orthoptère rare inféodé aux prés-salés littoraux.





Cette espèce, exigeante sur la diversité végétale de son habitat, se nourrit de plantes comme la lavande de mer, l'aster maritime ou l'obione.

► **Traversez le bosquet 4 puis empruntez à son extrémité nord le second chemin à votre gauche 5, vers la mer.**

Dans ce paysage contrasté, d'étranges sentinelles semblent ramper en arrière des dunes. Couchés par le vent, serpentant en mille contorsions pour retrouver un peu de verticalité et de lumière, ces pins maritimes nomades se sont adaptés à la force des éléments. Leurs silhouettes contrastent avec le port rectiligne des conifères de la pinède.

► **Après avoir longé la plage, remontez par le premier chemin à gauche 6 pour revenir.**

Un museau busqué, des yeux saillants avec une pupille verticale centrée dans un iris doré, un gloussement de poule et un couteau dans chaque patte, pas de panique, ce n'est que le pélobate cultripède, crapaud mangeur d'insectes. Cette espèce nocturne présente la particularité de posséder sur ses pattes antérieures un tubercule métatarsien de couleur noire, couteau qui lui sert à creuser le sable pour s'enfouir. Menacée par la disparition de ses habitats terrestres et aquatiques, elle est protégée au niveau national.



Traquet
motteux

Pratique

📍 De Brem-sur-Mer, prenez par la D 80 la direction La Gachère. Aux Granges, bifurquez à droite vers le Havre de la Gachère et gardez-vous au parking avant l'écluse*.

🕒 Comptez 2 h pour cette balade en terrain sableux.

👁 Pour en savoir plus contactez l'Association de Défense de l'Environnement en Vendée

A DEV

Service animation Pays d'Olonne

Tél. : 02 51 33 12 97

Courriel : animation@adev-asso.fr

Site Internet : www.adev-asso.fr